

Procès des sens (Le), comédie en un acte et en vers

Auteur : Fuzelier, Louis (1672 ?-1752)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

41 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1732-06-16

Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 111

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11997130m>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 111](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques15 f.

Date1732-06-11 (visa de censure)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-

Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence

Citer cette page

Fuzelier, Louis (1672 ?-1752), *Procès des sens (Le)* comédie en un acte et en vers,
1732-06-11 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN,
Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/237>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification
le 23/05/2023

De l'art de

Remise

No 394 Procès des

e M. P. Les Comédiens
Francois

Fuzelier

Le Procès des Jerss.
un acte en 5 actes.

Com. Fr. 16 juin 1732.

[Ms 111

Ms.
111

Acteurs.

L'Amour, Juge.

Un Petit Amour, Haïsser-Admiret.

Le bon Sens, vêtu en Gaulois.

La Pudeur, tenant une Lunette d'approche.

L'Orgueil, tenant un Poto-voix.

L'Odorat, Couvert de Fleurs, et tenant une Casquette.

Le Goust, vêtu en Cuisinier.

Le Toucher, vêtu en Bourgeois.

La scène est dans les
Jardins d'Hebe.

Le Procès des Sens.

Comédie

Le Théâtre représente les Jardins d'Hebe

Scène Première

L'Amour Le Gout.

Le Gout.

C'est vous cher Cupidon, dans les Jardins d'Hebe!
Puisque je vous y prends, me voilà bien embêté.
Fils d'Éros de Cythérée,
Pourquoy dans ces Jardins êtes vous tant planté?

L'Amour

Certain Dieu nouveau, datté de l'inspiration,
Signé de Jupiter, par ^{mercure} ~~mercur~~ apporté,
Au nom de la Calixthérée,
Me constitue en dignité
Pour Juger le Procès des Sens.

Le Gout en vérité

L'Amour de L. olympus est fort sage.

L'Amour

Moi, je le trouve tel.

Le Gout

De grand Cœur j'y consens.

Qui pourroit mieux juger du mérite des sens,
Que le Dieu qui les met plus souvent à l'ouvrage!

L'Amour

Je viens régler ces leus droits litigieux

Le Gout.

Le Chœur du Tribunal marque votre sagesse.
Pour le procès des Sens peut-on s'arranger ainsi?
Quez'en voulez, dressez l'arrêt judiciaire
Sur le rapport de la Jeunesse!

C'est

L'Amour

Peut-on être, quel instant
Non, jamais l'opéra n'est fut une. Contre
Du regard du parfait amour
~~Mais j'en ai vu d'autres~~
~~Lequel est plus grand et plus sage~~
~~Lequel~~
Elle est prout en d'un

L'Amour

Qui. May j'aurais dans ce séjour
Toute mon audiance. Eh! qui donc la pû croire?
Où ne fait dans ce lieu jamais rien pour ma gloire,
Quoy qu'on l'y chante chaque jour.
N'aurait-ou pas pour parler, d'est vray, charme et toule
Par l'éclat de savoir, on en vante les sons;
Mais les arrêts qui sortent de la bouche,
Quoy qu'on bien prononce, ne sont que des chants
Pour fuir.

Le goût.

Le premier. Les Muses joliettes
L'opéra donc s'en éprouve par nous.
Nous fait ramager du léger et du doux,
Des cantatilles, Des sonnettes,
Et pour nous achever, il nous brise les reins
En nous faisant sauter des cambourins,
Et d'adine sur des musettes
Ho! l'on n'a pas manqué si belle occasion
De jurer. N'en point de Georgeise assemblée
On charmé les sens n'aient dit paratée,
Et lâché la décision.

~~Il n'est pas de l'opéra~~
Pour moi dit un abbé, tout inondé d'effluve,
~~Il n'est pas de l'opéra~~
~~Lequel est plus grand et plus sage~~
d'un bon goût que.

Et moi, dit un Caissier à rudes et vantes paices,
Seraut d'un long souper, non pas entre deux vins,
Mais entre les on sept des plus vifs, des plus fins,
Lequel pour le touché. L'en pense-tu, ma Reine?

Remuait-il, Sadeffant à l'In qui l'enchaine,
Et qui pour les gros yeux soupire à l'aise par moine.
Un Cadet de Bordeaux informant la Choune,
Du Sujet du Ballet, et déclarant son choix,
S'écria, Cadetis! May, je donne ma voix
A ce petit Amour qui seait si bien la noie.
Eh donc! Pensez vous que pour ce rôle là,
Une Charmante, a qui l'on a poussé la botte,
Et refusé tout net de porter la Calette
~~Jamais de cette ville ou de l'autre, etc.~~

De tendre... Seigneur Amour, voilà
Comme tous cinq on nous basotte.

L'Amour.

Tous cinq! Calculez bien. Qui de Cinq ôte deux,
Reste trois. En est ce nombre, en plus heureux
on le croyoit, au moins. Copains, Français.

Le Gout

Vous voulez badiner sur le Gout et l'Ouyé,
Quel'on a retranché dans le nouveau Ballet,
Vôtre malignité m'en paroit réjouy.

L'Amour.

On foud l'est un travers Gout rare et fort complet
Il en aït assez comique
Quelque chose Lyrique
Commence en reformant
Un ouvrage harmonique
Par le retranchement
D'un Acte, voilé nouvellement
Au triomphe de la Musique.

Le Gout.

Quand à l'Acte du Gout qui pour moy paroitra,
Quand les jours baïsseront, à moins qu'il n'ôte Barbe,
Deux retranchement n'en l'oune conclusion,
Avec quel opéra
Ils gardent pour la bonne boule.
Au reste, à suppression
Surdouble, Malgré de nos Difficultés.

L'Amour.

Vous en plaiderez mieux.

Corrections à faire pour mercredi prochain
donner les feuilles. & reformer sur les précédentes,
et en être très recommandées. M^{re} des Grands
Scènes. 1^{re} Rôle de l'Amour [Rept. organe évanouie
indélicat] Le Gout

Voulez vous sçavoir sur le goût de L'Amour,
qu'en avoir retranché dans le nouveau ballet
votre & Maliguité m'en jurez réjouie.

Le Gout

Étoit au fond un traict fort complet,
L'je trouvois après conique
Pulchre en réformant
Un ouvrage harmonique
L'Amour & la Ballade par le réformement
D'un acte vint honnêtement
Un triomphe de la musique
Le Gout & la passion, a fort l'Amour.

Le Gout

Le Gout & la passion, a fort l'Amour.

La fautes réparées ainsi plus de justice
qu'une à l'Amour & la Gout qui pour moi paraitre
L'Amour & la Gout

ainsi il ne faut point dire la correction. Elle paraît
dans les précédentes corrections, commençant ainsi

Le Gout & la passion

Le Vif d'un grand feu d'aurant
Le même le fard en l'air
Donc d'un feu d'or d'or d'or
Donc d'un feu d'or d'or d'or
A d'un feu d'or d'or d'or

Le Vif d'un grand feu d'aurant
Le même le fard en l'air
Donc d'un feu d'or d'or d'or
Donc d'un feu d'or d'or d'or
A d'un feu d'or d'or d'or

A Monsieur de la Rochefoucauld
Monsieur de la Rochefoucauld
Monsieur de la Rochefoucauld
Monsieur de la Rochefoucauld
Monsieur de la Rochefoucauld

Le Vif d'un grand feu d'aurant
Le même le fard en l'air
Donc d'un feu d'or d'or d'or
Donc d'un feu d'or d'or d'or
A d'un feu d'or d'or d'or
Le Vif d'un grand feu d'aurant
Le même le fard en l'air
Donc d'un feu d'or d'or d'or
Donc d'un feu d'or d'or d'or
A d'un feu d'or d'or d'or

Le Vif d'un grand feu d'aurant
Le même le fard en l'air
Donc d'un feu d'or d'or d'or
Donc d'un feu d'or d'or d'or
A d'un feu d'or d'or d'or

quatre-vingt

Le goût

Quand vous serez fatigué
D'un repas vous ferez l'instance
Quand je vous promets un plat de ma façon.

L'Amour

Pour qui me prenez-vous?

Le goût

Pour un joly garçon

Qui n'aime pas fort l'abstinence.

Scène II

L'Amour. Le goût. Le petit amour

L'P. amour

C'est mon père, un Jouvenceau, père, convert de Pécor,
(Il en a plus d'une ginsland
Deantes l'otat de coulture)

L'Amour

Hé bien?

L'P. amour

Hé bien? il vous demande.

Le goût

C'est l'odorat. je gage? N'aime les singes.
Levoicy.

L'Amour

Qu'il en a dans tous ses affigues!

Scène III

L'Amour, Le goût, L'odorat.

L'Amour

Spet Plaidoir au jamais, si pampine!

~~Quand l'Amour est en l'air~~
Vous sentez la fardine, le goût.

L'odorat

Si ne m'approchez pas; vous sentez la fardine.

Le goût

Si non, c'en que l'enfance.

L'odorat

Patez, on jume meurt.

Le Gout.
Monsieur Le Délégué, en fait icy je pose
Qu'il vaud mieux s'en tenir le Dindon que la rose.

L'odorat.
L'odorat en je croy, l'arbitre des odeurs?

Le Gout.
Et le modèle des saveurs.

L'amour.
N'en en pas euer temps d'éclater en injures.
Pour votre Madoyer réserver ces figures,
Qui font par fois les plaines du Barreau.
Mais il arrive icy quelque chose de nouveau.

Scène IV.
L'amour. Le Gout. L'odorat. L'amour.
L'amour.

Ah! mon père, il nous vaud de gentilles Mademoiselles.

L'amour. L'odorat.
N'y prend déjà garde! Allez, faites le beau.

Le Gout.
Par de jolis Minors, par d'amables Causeurs,
Mon juge, n'allez pas vous laisser séduire.

L'amour.
Le vous résous quels sollicitations
Les plus belles, les plus glorieuses
N'auroient pas de vous me gagner.

Le Gout.
D'un penchant au libéral, moy, j'ay l'âme pourvue,
Et la moindre Comète a sur moy du pouvoir.
Comète

Scène V.
L'Amour, Le Gôû, L'Odorat, L'Oûye,
La vue.

L'Oûye.
Voyez L'Oûye.

La vue.
Ecoutez donc la vue.

L'Amour.
Oh! tant qu'il vous plait.

L'Oûye.
Cupidon doit savoir
Surtout, lorsqu'on a le cœur tendre,
Combien il est avare d'yeux d'entendre...

La vue.
Et Combien il est digne de voir!

L'Amour.
Médame, un moment. ^{à l'accommoder} Hola, qu'on se ^{à l'accommoder} accommoder.
Dancez d'abord un Tribunal,
Et jugez en plein vent. C'est l'ancienne Mode.
Thémis en domino moins, et n'en bouvoie plus mal;
Mais la Plaidoirie m'en a. Sur ce garçon banal,
Vous autres, placez-vous.

La vue.
Ce n'est pas la méthode
Qu'un Cheut doit offrir devant son Juge.
^{Le Juge, approuve, peut dire au Tribunal le même.}
^{Il faut se placer sur son entree, et faire passer les parties sur deux}
^{regards d'yeux. Excepté la fois qui s'adresse aux Cerbères.}

L'Amour.
L'Amour est de la forme, n'ajoute rien.
^{au goût} Et vous, vous ferez-vous presser?

Le Gôû. ^{faute de mieux} Je vous proteste
Que je n'ay rien, moi.

Li Amour. Wait - it?

À ces Compliments vous joindrez leur rote.

Le Gout
Cher que j'ose m'affairer, à votre barbe! Ose!
L'Amour en Grogement Civil.

Labour en Engagemens Civil.

Labour.

Où donc est le Toucher ?

47

L. odorata. evidently *par. L. rosea*

Lodona.

n'en doutez pas, le D^{re} de

Dans un Cercle Bourgeois joué à-propos et son rôle

2015.10.15

Liodora

Le Toucher, par conséquent sera donc condamné.

Le Gout en and auto

Non gagnerons nous à l'insolence,
Que personne en cela ne fera chagrin.

Que personne en cela ne fera exception.

L. Amour.

Le Gout n'aime pas à garder le silence.

Louise

L'usage
d'usage a, je pense, le droit
d'être la première entendue.

D'écrit la première surannée.

Le Goud

Cette préséance est indue.
Mais vous voulez badiller, bid.

■ Mais vous voulez babiller, bid.

Qu'est-ce que vous leur dites ?

Le Gout ^{devant vous! - sans le vouloir}
 mais que j'ose m'affoir ^{à votre table d'or}
 L'amour en broquant civil.

Où donc est le Toucher ?

11

Dans un Coque d'argenteux propre à l'usage

Qu'importe si l'on aime à vivre en l'air.

On craint que son Harpaud monte & qu'il se maine

~~Lucius de gregorio de la Cruz~~

[illegible]

L. Moore.

C'est dans un autre cas

Čest gđa. pismo ne prešiljao pak,

~~Mits. venconstr. 2 of Orythelinae~~

See ~~Robert~~ and va le hour pillar

For more var. leaf plates!

Mais Commencous, (C'est trop retarder l'audience,

Людмила.

Le Toucher, par conséquent sera donc condamné!

Le goût insensible

Plus gagnerez vous à investir

Два ратника сасвим не бера шифоване!

L. Amour.

Le Gout n'aime pas fort le garde le silence.

Louise

2 boys
- Give a. in name. Lib. a. in

D'ècla man'era, currendu

La Grèce

Свѣдѣніе о индѣи .

Cher vous voulez basiller, bid.

L'ouye

De tous les sens L'ouye en la plus noble place.
Sans l'ouye, on ne peut traiter aucune affaire.
Entons l'ouye, en toute saison
Quels services marquez ne puis-je pas vous rendre,
Honnête, vous me devez le bien de tout entendre.

L'Amour est.

Excepté d'entendre raison.

L'ouye.

C'est par moy que Thémis distingue l'innocence,
Par moy la sublime Science
Dans l'esprit des Mortels fait passer ses trésors.
J'en énumérerai par cy leur nombre immense.
Mais ainsi quel'ame est plus noble que le corps,
Ainsi L'ouye...

Le Goût.

hola, Madame, s'il vous plaît,

Revenez vos Comparaisons.

L'ouye.

Le Goût vaut donc les Paralleles?

Le Goût vaut sans peine à s'enquêter.

C'est ce que l'on verra, la Belle,

Quand nous entrerons nos raisons.

Nous aurons notre tour.

L'Amour est.

Midez votre bile

~~Comme il y a des gens qui sont si fiers~~
~~et qui ne voient qu'un monde à eux~~
L'Amour est à présent si fiers, si fiers.

Le Goût est fiers.

C'est bien dit.

L'ouye.

Le sens l'agréable à l'ouye.

Par moy l'antique fleurit.

Quel Compromis.

L'Amour est.

Quoy que l'on en parle,

Si dans le fond des murs on veut en parler.

De certains Orions, fuyez des libtates,
Les Dauphins, à comp. sûr, les laisseront noyer.

L'Ouyé.

C'est par mon Canal que la Scène
Transmet au Public chaque jour
Les Princes de Thalie, & ceux de Malpomeine.

L'Amour

Souvent leur adit-eur voudroit bien être fard;
Et l'acteur, qu'épouvante une audace soudaine,
Voudroit très fortentent aussi l'être, à tout jour.

L'Ouyé.

Est-ce si la Sordité s'empare de la Tercie....

L'Amour

A nôt-e oreille un sot ne feroit plus la guerre.

L'Ouyé.

Entendrait-on sans moy les Celebres Auteurs?

L'Amour

Entendrait-on sans vous les molles Contes,
Et ces érudits Interprètes,

Au gage des Augustes communs aux Gazettes,
Machinels à peu de frais,

Gouvernans à l'envy les Arts au rabais?

Entendrait-on sans vous les vains sanguinaires

~~Et ces~~ Tuteurs imaginaires,

Qui n'ont jamais fait que de petits enfans

Qu'on qu'à les élever leurs glorieux triomphes

Plus blâmes que la mort.

Revenez donc le Camer, et les faux Vainqueurs?

Entendrait-on sans vous les regrets des Auteurs?

Les Vain des Poètes Vulgaires?

Le Cabil de Marchands? les fumeurs de foyers?

Les bous mots des Bardiers? les Capres des Grumiers?

Des faits de leurs Quatre Trompettes ordinaires?

Enfin tous les écus

De Paris;

Y compris

Le jargon trompeur des Logueurs?

Des Galans, les fâdes somnambules,
Et le ton bougre des charmes,
On en a vu.

Reglez

Des maris Régris.

Monsieur

Vous plaignez; du moins rendez justice.

Entendrait-on sans vous les multiples Contes
Et ces Evénements imaginaires
Ne blessant que la vérité;
Dequ, si l'on en croit leurs récits sanguinaires,
Très souvent le bras indompté
Fait remuer le tonnerre et les flammes infernales?
Entendrait-on sans vous le regret des Placidités,
Les vers des Poètes tragiques et solitaires,
Le Babil de Marchands, les sermons de joüeurs,
Enfin les Caquets des Femmes
Des faits de leur quartier bouffes ordinaires,
Et tous les cris
De Paris
Y compris
Le fargon bouffeur des Coquetteurs,

et d'ing de s'écier au mar de son Vauire :
Ains de leurs Concerts le finand se para,
mais si dans son Chemin il entrouve l'Espece
Des Sirenes de l'Opera
elles auraient dévoré sa finesse.

C'est ce que l'on voit aujourd'hui
Dans le Baller anthropologique;
Le Coeur d'olipe est pris par la main droite
et l'on fait en chantant tout ce qu'on veut de lui.

Je ne sais pas même.

Le jargon trompeur des copistes.

Des Galans / 12^e / Fades somnolens ;
Et le ton Orange des charmes.
Régner. #

L'Odorat.

Je voy à votre mine
Que vous voulez parler Contreux vos deins.

Le Goût igne

Ne donne, à son tour, passer par l'ennemi.

L'Amour - at d'ont

Parler, Rival fleury des volages zéphire.

L'Odorat.

Amour, vôte équité quel odorat implore,
Me promet un heureux fumer,
Serrez-vous perdez son procer
En plus germe l'air en de l'air de Flore?

L'Amour.

Vous Etes Flore ? ignorez-vous
Qu'on rebâtit aujourd'hui ses parfums les plus doux?

L'Odorat.

Hélas ! sans se livrer à la misanthropie,
Peut-on voir les Hôtels se peupler de mal.
En fait de fleur, l'original
Est à présent payé moins cher qu'une copie.
C'en est pas tout vu. On voit de jour en jour
Diminuer la Hating fleuriste.
A peine deux ou trois relègués au faubourg...

L'Amour.

Cultivez les regains d'une mode si hâte.
Mais leur secret, beau fils, ne vous appartient pas.
En vain les moines s'efforcent, ^{Libéraux indubitablement} prodigement, de se peindre
~~l'air de tout en fait, tout fumer aux apais~~
De leur ber chères Revenues.

L'Odorat n'a point part à leur entêtement.
Quelqu'or qu'un Curieux dans son Jardin d'Asie,
Y donneroit cent oranges d'agamas
Pour un seul oignon de Calypso,
Ce fait, par vous, sera-t-il contesté?

L'odorat

~~Accordez-moi d'adopter de si folles excentricités
Le bonhomme qui ne doit rien...~~

L'Amour

~~Retenue de la femme,~~

~~Odorat : vous avez aimé vos femmes
Plus légèrement à l'épave qu'à l'homme,
Ce fait, pour vous faire l'élégant ?~~

L'odorat

Permettez qu'on parle

L'Amour

Et souffrez qu'on réponde.

L'odorat

L'odorat qui régent à son gré le beau monde
Mérite un peu d'être écouté,
Et distingué par les manières.

L'Amour

Per l'odorat toujours on n'est pas content.

Le goût à part

Il nous a pourtant appris
Le dégoût de toutes les bagatelles.

L'odorat - à l'air

Voulez-vous feuilleter toutes mes Tabatières ?

L'Amour

Et vous y trouverez quelque chose
Des odeurs ^{qui} singulières
Dont Flore n'a pas fait le choix
~~Quel caprice en l'air n'a-t-elle pas fait suivre ?~~
~~Quand jadis comme un parfum~~
~~Cela était l'odor des fleurs~~
~~Pisais de l'air, l'air, et cela de l'air ?~~

L'odorat

~~Amour, vous me parlez à l'air~~

L'Amour

~~Entendez-vous, vous avez, l'air, le goût~~

Mais

L'Odorant - à l'aveu.

Nein Compter sans ses avantages.

Le Gout.

Premièrement, il donne des vapeurs.

L'ouïe.

Où, voilà de ses beaux ouvrages,
Ils produisent ses odeurs.

L'Odorant à l'ouïe.

L'ouïe se risquer des modes pareilles.
Des vapeurs! or apprenez
Qu'en en gagne, parlez
Bien mieux que par les oreilles.

L'ouïe.

Que ce reproche est rebattu!

L'Odorant.

De quels droits l'Odorant n'est-il point revêtu?
Jusques sur la Morale, il étend sa puissance.
Vient-on, de ceux de son esprit se faire usage?
Ne dit-on pas qu'ils sont en odeur de vertu?

L'Amour.

Mais si quelqu'un autre trop capotage
Lâche sans nul regard Arrière Calotique,
Ne dit-on pas aussi qu'il fait un grand battu?

L'Odorant.

Cependant, à ma gloire on a fait un Cantique.
L'opéra me présente un Enceur prochain.

L'Amour.

Quoy que sur les Parfums en chantant il décide
L'enceur n'est bon que pour les Dieux,
Où l'on des Morales n'en en pas son aide.
Mais le beau de votre Acte, et qui ne faut siffler,
C'est l'employ que l'on vous y donne,
Pour vous faire un grand triomphe.
C'est pour vous que l'on emploie
Le digne du fils de Latone.

L'odorat.

Mais après les regrets Enivres
Ne la change-t-il pas, (tant il a l'âme poëse)
En l'Arbre qui porta l'encreux?

L'ouïe.

Du Poison, je le vois, l'excès vous dédomage.

L'odorat.

Cela fait compensation.

L'ouïe.

ho, quelle modulation!

~~C'est d'infirmité que font jamais les pages~~

à l'avant

Parlez-vous, la Belle.

La vue.

Qui? moi?

L'ouïe.

Vous même.

La vue.

Pour la voir, on ne peut pas, je croy,
Luy disputer son rang. Elle est la Souveraine
Des Sens, & l'Univers compense son Domaine.
Quoy que puisse alléguer L'ouïe en sa faveur,
Elle doit, à la vue abandonner l'honneur
De régir, & de guider les Sens & l'âme.
Elle doit luy donner tous ses vœux légitimes
Elle conduit leurs mains, décide de leur pris.
~~C'est la vue qui conduit les Sens & l'âme~~

Qu'on distingue jadis

L'ouïe de la vue,
~~qui se distinguoient par leur objet~~
~~la vue de l'ouïe~~

Or de l'ouïe & de la vue l'excès.

C'est elle qui cause plus d'un erreur & l'aveugle
Qui pour l'anti-quités, toujours trop recrée,
Rend la précaution toujours trop égaree,
Attribue aux Puges par des erreurs nouveaux
Le pas dans la sculpture,

Non finit

Or les hommes dans la Peignure
Au Savoir des Leçons, aux grandes Vanteaux.

L'Amour
Est-ce tout ?

La Vie
Non, vraiment. Les plus hautes Planètes
Ne peuvent éviter mes regards curieux.
La nuit, je les découvre, et les suis dans les Cieux.

L'Amour
Ouy, par le secours des Lunettes.

La Vie
Mais voulez-vous jouir de mes douceurs parfaites,
Lisez.

L'Amour
Et ! Qu'écrirait-on digne d'être lu ?

La Vie
Le Somme l'agrandit des chainons de Campagne,
Allez voir à froid quel charme m'accompagne.
La, près de la Cascade, assis sur le talus,
Voyez couler la Seine au pied de la Montagne,
Amour, voyez ce Briois vous en dévaler
Boulogne, Arras, Laffa...

Le Gout
Quand aura-t-il fin ?
L'Amour
L'Amour par son côté longueur me tue.

La Vie d'Amour
Or écoutez les plus surdemon-faict.
Ce qui s'ennuie les Dieux est soumis à la Vie,
La Beauté, d'ourge fait valoir le monde d'air.

L'Amour
Si vous voyez du beau, vous voyez bien du laid.

La Vie
S'ouffrir le malheur. May-je pas, moy, la gloire
De rapporter sur vous une antique Victoire
Dans le Ciel.

L'Amour

Nous y voit-il ?

Vous ne confondez tous aveux et aveux - là,
Et cause qu'un voile inutile

Ne nous aveugle plus tous deux.

Moy, j'ay laissé le mien d'autre grande Mlle,
à Paris, j'en ay fait un d'on avantageux
Avec Mary le plus doulx.

Ce choix n'étoit pas facile.

Il a longtemps esté douteux.

Pour votre amour chaste, il devoit être honteux
De son avantage nouvelle,

Et ne pas s'en vanter comme il fait. Elle est belle!

L'Opera complaisant détache son bandeau

Disant pour raison de son zèle

Qu'on illumine nouveau

La regle de sa main ténérante.

C'en pour le bien des Coeurs que le Destin l'éclaircit.

Quel usage fait-il de ce Don précieux?

Regardez l'usage, il est d'occuper l'esprit.

(Semblable à l'écuyer, sort de la Sagette,

galant du faule au superficiel.)

C'est pour admirer l'Arz en Ciel,

Et se coiffer d'une Grise.

La Vûe.

Tris, grise.

L'Amour.

Le qui pis est, soubrette.

La Vûe.

Tris, s'est que l'auguste Juven.

Le Gout.

L'importer? Coupez la vôtre permission.

Les avocats sont longs, mais quand ils sont fauilles,

Leur Nommes sont Impitoyables.

Votre Babil me donne une Demangeaison

De parler, qui...

Dixième

L'Amour

Je sais qu'il en dira de belles

Le Goût

Et de bonnes. Je vais doctement discourir

Et vous + Si vous pouvez vous taire sans mourir
+ à l'avis, à l'avis

Taisez-vous bien, et tenez-vous bien

Primo, tout ce qui mange adore mes amusements
Et ma suite toujours vole la friandise,
Voise même la gourmandise.

J'engraisse les Maîtres d'Hotels

Il est vray que leur Maître en faisant bonne chère,

Est un grand seigneur, et fonde ses Loux

Des modernes Crèmes je règle l'ordinaire,

J'attire par des jets d'eau

Symphoniste, ~~Opérateur~~ et Rinceur à leurs tables

J'y même même des Mangiers

Leur postiches que véritable

Là, l'on ~~proscrit~~ ^{offre} l'Aile de la Perdrix,

Et l'Aile de Pigeon se jette aux beaux limbes

^{à l'avis} Tenez, Messieurs du Parnasse. ^{à l'avis} Écoutez, Amour, aduine

Combien d'amantes pour vivent sous mon Empire;

~~Amoureux~~, Enjumeaux, Rotisseurs,

~~et Petits~~ Confiseurs

In pronom, c'est ces noms, je me pâme, j'expire

Du plaisir

L'Amour

De regner sur l'ard'Empire

Le Goût

Un pied d'attention; et je produis un titre

Qui va foudroyer mes Rivaux

Du Monde délicat, invincible Arbitre

Le Goût a les Loix pour l'assaut

Il est pas à leur Cour que je prime. Les Dames
N'y font rien. Sans me consulter.
Toy-même, Amour, sans moy pourrais-tu te planter
Daus les Coeurs? C'est le Gout qui fait naître tes flammes
L'Hymen seul m'en résister.
Mais Apollon me rend hommage
Ne dit-on pas le Gout règne daus cet Ouvrage?
Et daus cette Manille il a fait... ces Lubans
Ce Canapé... ces vers galans
Cette Lettre... cet Equipage
Le Gout sçait tout, n'a point de talent favori,
Il orde un justaucorps, chausse une pautade,
Prétintaille d'aise, Tape, aime qu'une Sonate;
Il sçait friser, coiffer la Femme et le mari.
Enfin, le Gout.....

L'Amour
Il en pas orateur méthodique.
Quel saluer fûtes-vous? Sans nul discernement.
Vous flâchez pêle-mêle, et Morale, et Physique.

La Vie
Et! mais Commencement
Le Gout sçait un peu qu'il ne raisonne.

Le Gout - à l'avis.
Quoy? vous vous en mêlez, Mignonne?

Scène VI.
L'Amour, La Vie, L'Ouyé, L'odorat, Le
Gout. Le Peus Communi.

L'Amour
Que vois-je? Quel pas grave! Est-ce un Docteur en Loix
Qui sçeroit de son chef mêler daus vôtres affaires.

L'odorat.
La Physionomie est ouverte et sincère.

Le Gout.
Que ce bon-homme a l'air Gaulois!

Origine

Le Seus Commun.

N'est-il pas vray que tous ne me connoissent gueres.

Tous.

Point du tout.

Le Seus Commun.

Je le crois; car je suis le bon Seus.
Pour n'êtré pas les Seus, mes beaux petits enfans,
Pour qui le bon Seus porte une si rare étrangere.

L'odorat - amuseur commun.

Le bon Seus cher l'amour. Qu'y venez-vous donc faire?

Le Seus Commun.

On ne m'y met jamais qu'au nombre des absens;
Je le sçais.

L'Amour

feriez-vous Partie intervenante
Dans la cause du Tour?

Le Seus Commun.

Ouy, Certes, j'interviens;
Et je requiers tout haut, l'audience tenante,
Que je sois entendu.

Le Goût.

De cela je conviens.

Mais, Papa, le Seus Commun, car c'est ainsi, je pense,
Que l'on vous nomme encore; et c'est en Conscience,
Bien sçait. Pourquoi? C'est que bon Seus, et Seus Commun,
Il me paroist que c'est tout un.

Je n'y voy que de la différence
De bonnet blanc à blanc bonnet.

Ordre, Papa, je suis ravi de vous entendre.
C'en la première fois, je le déclare net.
Je vous ay bien cherché sans savoir où vous prendre.

Le Seus Commun.

En en suis pas surpris. Sachez, Monsieur le Goût,
Qu'en ne rencontre pas le Seus Commun partout.

Le Commune.

On l'appelle Commune, il n'est rien de si rare,
De ses Dons il est fort avare,
Cher très peu de châteaux il daigne rendre,
Cependant, chacun d'eux, jusqu'au plus bizarre,
S'imaginer les posséder.

Le Dons.

Le plus sot, il est vrai, quand quelqu'un le caresse,
Sur sa Stupidité, répond impudemment,
J'en ay pas d'esprit, j'en avoue,
Mais j'ay le Sens Commune qui vaut mieux surment.

Le Sens Commune.

Vous avez dit cela plus d'une fois, je gage.

Le Gout, au Sens Commune.

Est-ce donc que l'esprit n'a pas le Sens Commune?
Qu'un Sens Commune n'a pas d'esprit? Je gage.
Ces dans mon Cerveau forme un épais nuage.
Eclaircissez-nous tout ce brun,
Là, crayonnez-nous votre image.
De finissez-vous clairement.

Le Sens Commune.

Dolent. Me voici. Sans éclat j'illumine,
Mais j'illumine nettement.
J'en aventure rien, à pas lents je chemine,
Mais je chemine surment.
Le Sens Commune n'a pas toujours de grace fine,
Mais il a du solide; il peut s'exaucer.
Enfin, il est le jugement;
Il est l'esprit-Sens que le vray détermine,
Que le bon touché fortement.
Et par fois l'esprit vif n'est dans son enjoyment
Que la sottise qui badine.

Donizetti
Il fait bien d'être long. #

L'Amour

Vous n'êtes guère au fait de la scène lyrique !

Jamais je gage, on ne vous nommera

Pilier de l'Opéra.

Le sens-commun

se me flatte.

L'Amour

apprend que l'arbre Aromatique

est abattu. Son a changé ce. Deionement

Tout de pare aujourd'hui fort agréablement

concocté loin d'une empoisonnée

Devenir Deesse.

Le sens-commun

en vérité

la Cascade en hardie et bien imaginée

De passer du Poison à l'immortalité

pour une cadavre de.

Poème

Dans le républicain

L'Amour

que nous contes vous la 'cette-venue l'plorée
avec son cher Epoux en enfin auvernes

Le Bonheur

La dernière en au Cercueil.

L'Amour

ouy.

Le Bonheur

Tant mieux.

L'Amour

Le Public n'en a pas pris le Deuil.

La mémoire en peu célébrée.

On n'a point fait encor de vers en son honneur.

Le Bonheur

Or du Deuil requiem. écoutez Le Cercueil &c.

Donnez-moi
D

Le Gout.

Je ne vous Comprend pas, bon-homme; et vainement
Sur v^{otre} discours j'examine.

Le sens Commun, inusité.

J'ay vû les lugubres portraits
Qu'il fait d'effeurs; il y fait la méchanceté
De ne me consulter jamais.
Son prologue est obscur; on cache l'Epique;
L'histoire y fait son mieux glorieux.
Quant à Venus; he! l'ouf! en moque.
On luy fait faire dans les Eeux
Une démarche qui n'a d'humour.
Elle y va supplier le souverain des Dieux
De donner des plaisirs à l'homme.
Dans le premier acte, Apollon,
Et ses tendres pleurs me font rire,
Lorsqu'au pied d'un arbre il soupire.
Le spectacle est touchant, il fait bien d'être long. #
Pour la Vierge Laddouie,
On ne sauroit l'entendre sangloter;
Elle a mis à son point d'orgue
Ses gémissements la Caeschyne. *d'adieu*
D'abord on luy fait déliter
Une abondante Paludie.
Puis, pour raguillarde les auditeurs, l'asser
De la grande Melodie,
On fait danser des tygres;
~~Mais qui est-ce qui se vante d'appeler~~
~~Le monde à l'indifférence~~

Le monde.

~~Le monde, au monde ne fait pas trop d'humour.~~

Le bon sens.

Or sus, de ma requête oyez donc la tenue

Et dans l'automne, en fin, où la raison meurt,
Le Temps, qui, chaque jour, fait au corps quelque outrage,
Fait aussi, chaque jour, quelque Don à l'esprit.

Anglais

Le Gout

Je ne vous comprends pas, bon-homme; et craincun
Sur votre discours j'examine.

Le Sens Commun, insensé.

C'est que vous avez, vous, l'esprit vif.

Le Gout - faisant l'aveu.

Le ne vous comprend pas, vous êtes un flatteur
A propos. Savez-vous long-temps on n'est accablé
A l'opéra? Le Sens Commun - à l'aveu.

Or sus, de ma requête oyez donc l'art-teneur
Comme les Sens pourroient, en faisant leur Elog,
S'approprier mon bien.

Le Gout à part.

Le plus aut Allobrige!

Pour qu'on luy prouve, il est fort joliment lipé.

Le Sens Commun - à l'aveu.

Mon fils, je serois fort trompé
S'ils ne confondroient pas leur droite avec mes titres.
Pour moy, sans les ranger icy dans maints chapitres,
Je vous rameneray qu'au séjour des humains,
Comme le Corps, l'esprit à ses Surs, mais plus fins,
Plus étendus cent fois. Rien n'égale la vue
Du Tympan le plus clair. Son oreille en pourvue.
L'esprit goûte, est touché. Les immortels Ressort
Pour plus duples que ceux du Corps.
Item, ceux-cy, par l'âge s'affaiblissent,
Dépérissent, s'ancantissent.
Les autres quel l'âge nourrit,
Sont, au contraire, accrues et forment par l'usage:
Et dans l'automne, en fin, où la raison meurt,
Le Temps, qui, chaque jour, fait au Corps quelque outrage,
Fait aum, chaque jour, quelque Don à l'esprit.

L'Amour.

Les fers n'ont pas manqué de faire
Ce que vous oserez; mais je sauray fort bien
Couronner votre droit, en jugeant leur affaire.

Le Sens Commun.

Mon Droit n'en pas trop sûr au Barreau de Gythère.
Mon Enfant, votre Code est différent d'un peu.
Ca, dans cette Science, on ne conclura non.
Le Sens, sans Compliment, le bon Sens n'en fait guère.
Pour vous cat et eus, je prendray vos jours.

Il faut donc pas, ne m'en pas, non.

En moins, n'attendez pas que d'intrigantes Bellas
Vous fassent pour moy tour-à-tour
Solicitations nouvelles.

Kilords de la finance, et Marquis de la Cour,
Et votre probité ne feront point la guerre.
Mais songez qu'au bon Sens il reste un bon auy,
Qu'il ne donne point respecter à deux,
Et qui ne vous hait pas.

L'Amour.

Quel est-il?

Le Sens Commun.

Le Parterre.

Adieu.

Il faut

La Voie.

Quel Radeur!
Je ne le voudrais pas avoir à ma Toilette.

L'Amour.

Le Toucher vaudra-t-il? j'admire sa lenteur.
L'heure s'avance.

Le Faut.

Il faut aller.

Original

Le Gout

Il faut aller à la boutique.
Donner ^{now} ~~un~~ un Deffaut contre luy.

L'Amour ^{apparence de la tromperie en amour}
^{est un danger, n'est-ce pas?}

Le veillard

Approchez donc Quel saulm est-ce là?

Scène VII

L'Amour. L'ouye. La vue. Le Gout!
L'odorat. Le Toucher
La vue - L'impudence.

L'Amour - moy... Quel bon Hypocrite!

Le Gout.

Le Toucher timide est quelque fois vaillant,
Et s'il en a besoin, il fait les choses nices.

Le Toucher ^{un peu de l'impudence}

C'est on ne s'attend pas à ce que l'on voit.
^{pour se faire le meilleur}
~~Dieux, pour un homme si timide, je me glisse en serpent.~~
^{pour se faire le meilleur}
La vue - L'impudence agressive.

Tout beau; j'en aime pas l'allure serpentine.

Le Toucher

Peut-on être si nide avec si douce mine?

La vue - l'impudence

Ch! frinner Douc, grand Migand!
Il va me déceffer.

Le Toucher.

C'est l'employ qu'il me faut.

L'Amour - au Toucher.

Pendant que votre affaire est l'ouye, et l'ouye, et l'ouye,
D'où venez-vous?

L'Amour.

Chûf.

Le Toucher - d'un air endoussé.

A ma cause,

La formalité qu'on m'impose
Va retoucher son plus bel ornement.
J'en sais plus d'aucun moment
Où mettre mes mains.

L'Amour.

Quand on plaide

Bon droit suffit.

Le Toucher.

Bon droit a besoin d'aide.

L'Amour.

Panour

Le Toucher

~~Je suis bien convaincu que l'ordonnance n'est pas
laquelle on peut goûter mes plumes sans les voir.
Rediray-je mes faits? ils sont dans vos archives.~~

La vie - interrompant.

Ne nous informez pas de vos Prerogatives.

Le Toucher - allant la court.

Vouloir les ignorer, c'est à fond les savoir,
Fripouilles.

L'Amour.

Comme il s'exerce!

Si vous ne finissez on vous corrigera.

Le Toucher ~~est un peu plus sage à l'opéra.~~

Le Toucher.

Si!

L'Amour.

Vous n'y exercez qu'une seule Statuette.

Notes du Comte de L'Amour

Rept --- curius corrigera
Le Toucher etoir bien plus sage d'opore!
Le Toucher

Fy.
 Vins de Corosses qu'on s'apelle
 Le Toucher

C'est ce, qui fait que je l'ai plantée. La
Je m'en voyais très de celle.

L'Amour
Vous n'êtes pas le Seul.
Le Toucher

ho. ~~no~~ était conscience.

Et l'opéra pravoit tu amuser mieux je pense.
Car enfin j'étois chez lui
En pays de connoissance.

Une Statue, aussy qu'en a voit bien Lot
Mais ne prenoit il pas ensuite un bon party
Pour calmer votre haineur chagrine.

Quand d'un fond des Enfers il n'auroit Promerpeux.
Qui venait vous offrir dans l'officine
Et de quoy vous divertir au ciez.

Senties vous les Gentles?

Le Toucher
plus qu'il en étoit possible;
C'est que dans le bonheur - il n'y a pas d'au-
Le plaisir qu'on retire est cent fois &c.

Le Toucher

Le Toucher ^{Je m'enmye} ^{après de cela} ^{l'amour} ^{vous n'avez pas le sentiment}
Et l'opéra pour moi d'un amour mieux, j'en suis sûr!

Car, entre nous, je suis là

En pair de Connaissance.

Vne. fatalité à moi! me voit à bien lot!

L'Amour

Où, mais ne prend-il pas en route un bon party
Contre l'ennemy qui vous domine,
Quand du fond des enfers il tire Proserpine,
Pour vous offrir ses soins officieux,
Et de quoi vous divertir mieux?
Sentez-vous ses bontés?

Le Toucher - *hégémon*.

Le plus qu'il n'en possible...

C'est que dans le bonheur... qui parlay... m'est rendu...

Le plaisir qu'on retrouve est... tout fois plus sensible.

Quelle plaisir qu'on n'a jamais perdu *survivant*

Cette Maxime étoit difficile à construire.

l'épave avec le chapeau

L'Amour

Voudriez-vous me la traduire?

Le Toucher

Vous me raillez, petit cruel.

L'Amour

Repos-en-là, que chacun s'exerce.

Le Toucher

Je n'ay rien dit encore.

Les 4 autres seules.

J'ay le meilleur à dire.

Le Toucher

Amour, nous nous devons un secours mutuel.

L'Œil.
Il sera pour L'Œil.

La Vue.
Non trop équivoque.
L'Œil.

Il aime le Spirituel.
Le Toucher.

Il aime encor mieux le palpable.

Tous - huit.
Juge charmant, soyez-moy favorable.

L'Amour.
Quoy! tous ensemble! huffia! hola!

Scène dernière.
Les acteurs précédens. Le petit Amour.
L'Amour.

Où vous fourrez-vous donc? faites faire silence.

L'Amour.
Messieurs, entendez, paiz-là, paiz donc, paiz-là.

Le Gôûr-risat.
Le terrible Huffier que voilà!

L'Amour.
Encor! si quelqu'un recommence,
Mortel!

Le Gôûr-risat.
Monsieur L'Huffier, tout doux.

L'Amour.
Doux de raison.
Si j'entends un seul mot, je vous mène en prison.

